Au Camp soubs Philippine. Ce 18e de Juillet 1639

Son Alt.e employa l'apresdisnée d'hier, qui fut dimanche, à une promenade vers le village d'Assenede, et de là vers le Sas de Gent, qu'il reconnut de si près, que ceux de la place, qui veritablement paroist bien forte et de grande estendue, tirerent quelques coups de Canon sur ce qu'on menoit de Troupes pour convoy, mais ne tuèrent qu'un Tonneau de Biere dans une de leurs propres maisons de paisans.

Aujourdhuy toute la matinée a esté employée à faire reveuë de l'Armée, qui, par un beau jour qu'il faict, comme par miracle, a paru tres-belle en ordre de Bataille; et en effect les troupes, pour leur nombre, sont tres-bonnes; mais comme S. A. les a faict defiler, pour noter au quartier par Comp.es il s'est trouvé des defaults, qui veritablement en d'aucuns portent des fortes marques de Calloo, mais en d'autres ne trouveront pas de pretexte si plausible.

M. le Comte Henry G. de Frise escrit de l'espine (d'où fut la derniere qu'il fit à S. A.) que

pour ne se trouuer surprins des ennemis, et obligé
á quelque retraicte moins auantageuse, le
Commiss.re Gnal de la Caualle.rie ennemie amassant
plus et plus de Trouppes, il auoit resolu d'al-
loger plus haut vers Hasselt et Maestricht
nomméement á diepenbeeck où ses trouppes se
trouueroyent plus au large, plus proches de
Mastricht, pour s'y accommoder d'argent
et en meilleur estat de se retirer au besoin.

De France on ne mande rien qui fasse croire
qu'on y medite de nouueaux grands desseins
Au moins, M. le Grand maistre, ne semble pas
se debuoir charger pour cest' année de nouueaux
hazards. Il s'en estoit allé boire des eaux
et sa femme l'alloit trouuer. Pour les
Armées du Roy, on les distribueroit en sorte,
que le Mareschal de Chastillon en comanderoit
30. mil hommes; une armée volante y
auroit de 10. mil hommes, et une troisiesme
soubs M. du Hallier vers la Champagne et
le païs Messin. M. d'Angoulesme auoit
refusé le commandement de la deuxiesme
et nous auons bien de la peine á croire

qu'il y ayt tant de monde effectif sur pied, parmi des gens, qui ne se mettent pas en posture de rien attenter de nouveau.

La flotte de M. de Bourdeaux s'en est revenue toute delabrée par les orages, sans rien avoir peu effectuer sur l'Espagnole dans la Corogna, où on s'estoit fort bien preparé et muny contre les Brulots des françois et autres efforts, qui sont demeurez inutiles.

On m'advise de trop bonne part, que le Roy de France auroit faict present au Comte de Guebriant de la Terre de Nozeret en Bourgogne, appartenante à S. A. et reconquise par les seules armes du duc de Weimar, à qui on n'en a jamais parlé. Je supplie V. A. de le vouloir menager pour un temps. Je m'informeray de plus près, comment cela est allé, pour veoir comme quoy on aura à s'y comporter.

Il vient d'arriver un bruict icy de Gand, et par homme affidé, de ce que Piccolomini auroit esté defaict par les françois. La nouvelle est si grande, que je ne l'ose que souhaitter veritable.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2177

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2177